

Ciné Latino : Jeudi 26 janvier 2023 (20h)

## La conspiration des belettes

(Titre original : *El cuento de las Comadres*)

Film argentinno-espagnol de Juan José CAMPANELLA  
(2021) V.O.S.T., 2h09, Comédie noire, Drame



### La conspiration des belettes

Quatre vieux amis : un réalisateur, un scénariste, une actrice et son mari partagent une grande maison à la campagne. Ils mènent une vie paisible jusqu'à l'arrivée d'un jeune couple d'agents immobiliers sans scrupules prêt à tout pour récupérer la propriété... Mais c'est sans compter sur la malice de ces septuagénaires.

Juan José Campanella – un réalisateur qui n'a apparemment le droit de voir l'un de ses films sortir au cinéma en France qu'une fois tous les dix ans – y alimente sans compter tous les ressorts de la comédie loufoque aux forts accents mélodramatiques. La quiétude du quotidien, tout juste ponctuée d'éternelles chamailleries entre vieilles canailles, ne tarde pas à y voler en éclats, au profit d'une guéguerre savoureuse autour de l'affection et de la fortune immobilière de la diva sur le déclin. L'ensemble des acteurs sans reproche réussit à nous faire croire aux enjeux dramatiques de cette farce plaisante.

Tobias Dunschen, *CritiqueFilm*



### Juan José CAMPANELLA

Alors qu'il poursuit des études d'ingénieur, Juan José Campanella quitte l'université après avoir vu *All that Jazz* (*Que le spectacle commence*) en 1979. Il réalise alors son premier court métrage, *Prioridad nacional* avant de partir aux Etats-Unis pour la Tisch School of the

Arts de la New York University. Fidèle à ses acteurs, il dirige en particulier Ricardo Darín. Son cinquième long métrage, *Le Fils de la mariée* est nommé à l'Oscar du Meilleur film étranger en 2002, mais ce n'est qu'en 2010 qu'il remporte cette même statuette avec le bouleversant *Dans ses yeux*, qui revenait sur les crimes commis par la dictature argentine.

Avec *La Conspiration des belettes* Juan José Campanella, s'aventure sur un terrain bien plus léger en nous racontant cette histoire de vieilles gloires canailles et psychotiques, seniors saignants prêts à en remonter à des jeunots qui vont faire l'erreur de les croire séniles et inoffensifs. Pour l'anecdote, le film est un remake d'un long-métrage signé du cinéaste argentin José A. Martínez Sanchez, que Campanella considère comme son maître. Le résultat, brillant, se révèle aussi malicieux que ses héros, le film provoquant un rire jaune et acide tout en mettant en valeur la grandeur de l'âge et de l'expérience.

Renaud Baronian, *Le Parisien*

Ciné Latino : Vendredi 27 janvier 2023 (20h)

## Compañeros OU La Noche de 12 Años

Film franco-hispano-argentino-uruguayen de Álvaro BRECHNER  
(2019) V.O.S.T., Biopic, Drame historique.

**Avertissement : des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs**



### Compañeros

1973, l'Uruguay bascule en pleine dictature. Trois opposants politiques sont secrètement emprisonnés par le nouveau pouvoir militaire. Jetés dans de petites cellules, on leur interdit de parler, de voir, de manger ou de dormir. Au fur et à mesure que leurs corps et leurs esprits sont poussés aux limites du supportable, les trois otages mènent une lutte existentielle pour échapper à une terrible réalité qui les condamne à la folie. Le film raconte les 12

années d'emprisonnement vécues par trois des figures les plus célèbres de l'Uruguay contemporaine - dont son ancien président José "Pepe" Mujica.

Álvaro Brechner ressuscite ce combat entre réalité et folie. La mise en scène, sèche et vertigineuse, bat au rythme de la seule question que se pose le cinéaste : "Que reste-t-il d'un homme lorsqu'on lui enlève tout ?" **Sophie Avon, Sud Ouest**

À mi-chemin du Hunger de Steve McQueen et des grands Costa-Gavras des années 70-80, *Compañeros* met KO mais galvanise aussi, grâce à trois acteurs bouleversants d'humanité, trois gueules sublimes qui entrent instantanément au Panthéon du cinéma de combat. **Frédéric Foubert, Première**

### Álvaro Brechner

De nationalité uruguayenne, né en 1976 à Montevideo (Uruguay), Álvaro Brechner vit en Espagne depuis 1999. Il a réalisé de nombreux documentaires pour les chaînes TVE et History Channel, ainsi que des courts métrages, autant d'œuvres sélectionnées dans plus de 140 festivals de films internationaux. Son troisième long métrage, *Compañeros* (ou *La Noche de 12 Años* = *La Nuit de 12 Ans*), présenté au Festival de Venise et au Festival de Saint-Sébastien, reçoit en Espagne le Prix Goya du meilleur scénario adapté et est sélectionné comme représentant uruguayen pour l'Oscar du meilleur film international.



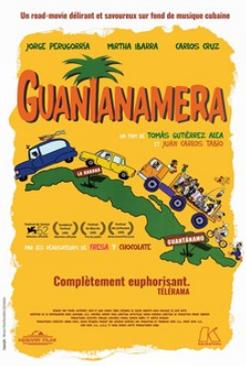
**La dictature militaire de l'Uruguay** commence avec le coup d'État du 27 juin 1973 et dure 12 ans. En 1980, une relative ouverture politique des militaires conduit aux premières élections démocratiques de 1984. L'Uruguay connaît sous ce régime une des pires répressions politiques au monde : un prisonnier politique pour 450 habitants, soit environ 6 000 détenus dans un pays de moins de 3 millions d'habitants, 116 morts (assassinés, morts en détention et « suicides ») et 172 disparitions forcées. La torture y était généralisée – y compris sur les enfants.

**Ciné Latino : samedi 28 janvier 2023 (17h15)**

## **Guantanamera**

Film hispano-germano-cubain de Tomás GUTIÉRREZ ALEA et Juan Carlos TABÍO

1995, V.O.S.T, 1h41, Comédie



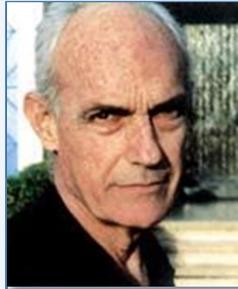
### **Guantanamera**

*Suite au décès de la tante de son épouse, Adolfo trouve l'opportunité de mettre en pratique sa théorie bureaucratique : il accompagnera la défunte à sa dernière demeure. Une folle expédition qui lui fera traverser tout le pays, au rythme entraînant de la célèbre chanson « Guantanamera ». La route sera longue, semée d'embûches et d'incroyables rencontres...*

La célèbre chanson qui donne son titre au film rythme joyeusement le voyage d'un fourgon funéraire ! Cette satire jubilatoire de la bureaucratie cubaine tire à boulets rouges sur un fonctionnaire borné, obligé d'appliquer le règlement qu'il a fait adopter : le transport de sa défunte tante vire à l'odyssée quand une série de pannes se double d'une idylle entre sa femme et un jeune aventurier ! Après "Fraise et chocolat", immense succès ...

#### **Critique de spectateur**

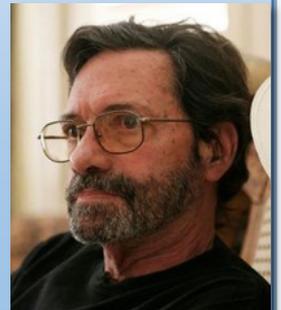
La misère cubaine est dite avec une élégance qui éloigne la tristesse, mais elle est dite.  
Jean-Pierre Jeancolas, **Positif**



**Tomás GUTIÉRREZ ALEA (1928-1996)**, cubain. Docteur en droit, il se passionne pour le cinéma et étudie la réalisation à Rome. En 1959 il organise le Département Cinéma du Ministère de la Culture du gouvernement rebelle de Fidel Castro et réalise grand nombre de films. Par son engagement politique il représente le cinéma cubain dans le monde. Dès 1979 des rétrospectives lui sont consacrées. Lui qui,

pendant des années, s'était vu refuser l'accès au territoire américain pour son activisme pro-castriste, est finalement accueilli à Hollywood pour la nomination de *Fraise et Chocolat* aux Oscars 1995 (catégorie Meilleur film étranger). Il meurt peu après la sortie en salles de son dernier film, *Guantanamera*.

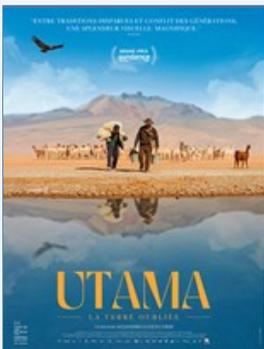
**Juan Carlos TABÍO (1943-2021)**, cubain. Scénariste et réalisateur, il est notamment connu pour avoir réalisé *Fraise et Chocolat* avec Tomás Gutiérrez Alea. Il a enseigné l'écriture de scénarios et la réalisation de films de cinéma et de télévision à Cuba ainsi qu'à l'étranger. Réalisateur de plus de 30 documentaires et de longs métrages de fiction, ses films ont remporté des prix nationaux et internationaux.



**Ciné Latino : samedi 28 janvier 2023 (20h30)**

## **Utama : La Terre oubliée**

Film bolivien, uruguayen, d'Alejandro LOAYZA GRISI 2022, V.O.S.T., 1h28, Drame



### **Utama : La Terre Oubliée**

*Dans l'immensité des hauts plateaux boliviens, Virginio et Sisa veillent sur leur troupeau de lamas. Jusqu'ici, rien n'a pu les détourner de cette vie âpre, héritée des traditions : ni leur âge avancé, ni le départ des habitants de la région, chassés par la sécheresse. Aussi accueillent-ils avec méfiance la visite de Clever, leur petit-fils de 19 ans, venu les convaincre de s'installer en ville avec le reste de la*

*famille. Réticent à l'idée de quitter sa terre, Virginio se montre inflexible. A tel point que le jour où il tombe gravement malade, il décide de le cacher à Sisa et Clever...*

*La Terre oubliée* ne raconte pas seulement la tragédie du réchauffement de la planète et de l'avancée des déserts. Il décrit avec brio les conflits intergénérationnels et interculturels au cœur d'une Bolivie au bord de l'asphyxie.

**Laurent Cambon, aVoir-aLire**

Grand prix au Festival de Sundance, ce film est d'une grande beauté formelle et symbolique.

**Céline Rouden, La Croix**



### **Alejandro LOAYZA GRISI**

Alejandro Loayza Grisi (1985) est un réalisateur bolivien. Il commence sa carrière artistique par la photographie fixe, grâce à laquelle il entre dans le monde du cinéma et se démarque comme directeur photographique. Attiré par les histoires qui peuvent se raconter par l'image, il commence dans le scénario et la réalisation en préparant son premier long-métrage : *Utama*.



#### **Un premier film d'une très grande maîtrise.**

Le cinéaste est photographe avant tout. Cela est d'autant plus lisible que les images de la Bolivie sont somptueuses. Le long-métrage s'attache à montrer des paysages désertiques d'une incroyable splendeur. On suit la transformation des contrées désertiques dès le matin jusqu'au soir, avec cette terre sombre qui étouffe de manque d'eau. Le cri des lamas se mêle au râle maladif de Virginio qui, chaque matin, emmène ses bêtes toujours plus loin vers les pâturages arides. Pendant près d'une heure et demi, le spectateur a le souffle coupé, à l'instar du héros, devant la beauté des étendues désertiques et l'existence pénible que subit le couple âgé. Un condor s'invite soudain au milieu du récit qui se transforme en un poème spirituel.

**Laurent Cambon, aVoir-aLire**